

Buxerolles le 19 octobre 2015

Je m'appelle Sylvie, j'ai 47 ans. Je réside en plein centre ville de Buxerolles, à côté de Poitiers.

Près de mon immeuble il y a une antenne relais supportant 5 réseaux dont les 3 opérateurs de téléphonie mobile ainsi que d'un transformateur d'électricité. Mon électrosensibilité a débuté quelques années après l'installation de cette antenne relais, puis je suis devenue EHS (Electro-Hyper-Sensible) en 2012 suite à un séjour prolongé en région parisienne.

Par moments, quand je sors de chez moi, j'ai des vertiges et déviations de la marche alors je suis en contact direct avec l'antenne relais. Ces symptômes cessent dès que je ne suis plus exposée.

Je n'ai plus de travail et plus de vie sociale : fini le resto, le cinéma, les spectacles, la plage, les voyages, les visites touristiques, les sorties entre famille ou amis). Pourtant il suffirait juste que les gens éteignent leurs portables pour que nous puissions accéder à ces sites (cela nous permettrait d'assister aux spectacles comme les autres) et à ces rencontres.

Je ne peux même pas utiliser les transports en commun ni aller dans les hôtels car ils ont la wifi dans les chambres ou à la réception.

Je passe mon temps à être renfermée chez moi car sortir pour faire mes courses ou autre chose m'expose à des douleurs violentes à la tête ou dans le corps au contact des ondes pulsées émises par les téléphones portables des autres passants, la wifi, le téléphone fixe sans fil, les antennes relais..., également à des nausées, désorientation, pertes de mémoire et de concentration... Sortir est devenu une épreuve. Une épreuve à tout point de vue : une épreuve physique et une épreuve psychologique car, comme je sors à l'extérieur en étant parée /voilée de plusieurs couches de tissu anti-ondes, le regard ou les réflexions de mes concitoyens ne sont pas toujours tendres à mon égard. Pourtant je voudrais tant que cela change...

Sylvie MARTIN